

NEW ROMANCE®

# ANA HUANG KINGS OF SIN



LIVRE 1 - LA COLÈRE  
CONTENUS BONUS



Hugo Roman



I can't wait for you  
to read Dante + Vivian's  
Story in French!

I hope you enjoy ♡

Ms. *Erica Stewart*

# LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Depuis des siècles, les sept péchés capitaux intriguent, inspirent et captivent. Ces vices, profondément ancrés dans la nature humaine, représentent nos failles et nos excès et nous définissent parfois bien plus que nous l'aimerions. La colère, l'orgueil, l'avarice, la paresse, l'envie, la gourmandise et la luxure sont autant de facettes de l'âme humaine, des pulsions qui s'immiscent dans nos vies, que nous tentons de contrôler ou que, bien souvent, nous laissons prendre le dessus, consciemment ou non.

Ces péchés ne sont pas de simples travers : ils agissent comme des miroirs révélant nos désirs les plus enfouis, nos doutes et nos contradictions intérieures. Chaque péché nous confronte à un choix : céder à la tentation, succomber à cette emprise, ou bien apprendre à les dépasser et à les comprendre. Dans *Kings of Sin*, Ana Huang nous invite à explorer ces péchés sous un jour nouveau, en les incarnant à travers des personnages aussi imparfaits qu'attrayants.

## LIVRE 1 - LA COLÈRE

La colère, thème central de ce premier tome, est souvent perçue comme une émotion destructrice. Pourtant, elle est bien plus complexe et nuancée qu'un simple accès de rage incontrôlée. Elle naît d'injustices, de blessures émotionnelles ou de trahisons qui laissent des traces. Elle se nourrit de rancures et de regrets. À travers Dante Russo, la colère devient aussi un moyen de redéfinir les limites du pardon, de la loyauté et de l'amour. Et si la colère n'était pas seulement un péché, mais une émotion forte capable de guider vers et la voie de la rédemption ? Parfois, dans l'intensité de la colère, se cache le potentiel d'un renouveau, d'une transformation radicale.



LA COLÈRE

## *Chapitre bonus*

VIVIAN

– Je ne pense pas que ce soit comme ça qu'on est censé le fermer. Mes dents se sont plantées dans ma lèvre inférieure alors que je lutte pour ne pas rire de la tentative de Dante de plier la pâte en demi-lune.

– C'est de la pâte, grogne-t-il. (Il scelle l'emballage et repousse la boulette déformée sur le côté avant d'en commencer une nouvelle.) Combien y a-t-il de façons de l'emballer ? ajoute-t-il en déposant la garniture au centre avec plus de force que nécessaire.

S'il y a bien une chose (parmi tant d'autres) qui le rend grincheux, c'est de ne pas exceller dans quelque chose.

– Deux. Je prends mon ravioli dans une main et utilise le pouce et l'index de ma main opposée pour plier et pincer le bord, créant ainsi des plis sur le côté. La bonne et la mauvaise façon.

Malgré tous mes efforts pour me retenir, j'éclate de rire devant la mine sombre de Dante. L'effet aurait été plus terrifiant sans les grains de farine qui maculent son nez et ses joues.

Nous préparons, ou plutôt essayons de préparer, des raviolis vapeur pour notre dîner du Nouvel An lunaire demain soir. C'est notre premier Nouvel An lunaire de couple marié et, cette fois, nous le fêtons chez nous plutôt que chez mes parents.

Ma mère est venue en avion, mon père, à qui je n'ai pas parlé

depuis notre grande dispute de l'année dernière, fête l'événement avec Agnès et Gunnar à Eldorra. Une partie de moi est triste que notre famille ne soit pas réunie pour une fête aussi importante, mais Agnès ne pouvait de toute façon pas venir aux États-Unis en raison des obligations parlementaires de Gunnar. Cet arrangement est le meilleur compromis possible.

Comme c'est la première fois que j'organise des festivités pour le Nouvel An lunaire, j'ai pensé qu'il serait amusant que Dante et moi organisons une soirée cuisine et servions des raviolis vapeur faits maison, mais... ce n'était peut-être pas la meilleure idée.

Mon mari est doué pour beaucoup de choses. La cuisine n'en fait pas partie.

- Tu te moques de moi ? demande-t-il, mais ses mots manquent de mordant.

Il me regarde, à la fois agacé et indulgent, pendant que je retire la farine de son nez.

- Bien sûr que non. (Je ne ris plus, mais mon sourire est resté. Je me mets sur la pointe des pieds et embrasse l'endroit où se trouvait la farine.) Ne sois pas si grincheux. C'est l'année du dragon. C'est ton année.

Je lui ai dit la vérité sur l'animal que je voyais en lui il y a quelques mois, et j'aurais juré que son ego s'était tellement gonflé qu'il avait pratiquement flotté jusqu'au plafond.

J'en parle stratégiquement chaque fois qu'il boude pour quelque chose, comme lorsque Holchester United, son équipe de foot préférée, a perdu contre Chelsea parce qu'Asher Donovan n'avait pas joué.

- Ouais, ouais, grommelle Dante, mais son visage devient plus doux. Ne crois pas que je ne sais pas ce que tu fais en ramenant sur le tapis cette histoire de dragon.

- Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles. (Je lui adresse un sourire malicieux.) Mais c'est normal d'admettre que la cuisine n'est pas l'un de tes talents. Tout le monde ne peut pas être aussi doué que Greta et moi en cuisine.

Il hausse un sourcil noir.

– Toi ? La personne qui a déclenché le détecteur de fumée la semaine dernière en essayant de faire cuire du bacon ?

Mon sourire cède la place à une rougeur qui gagne mon corps tout entier.

– Ce n'était pas ma faute, je réponds sur la défensive. (L'image d'un Dante ensommeillé, ne portant qu'un pantalon de survêtement et arborant un sourire paresseux, s'est imposée à mon esprit et la rougeur s'est accentuée.) Quelqu'un est entré et m'a distraite avec... avec...

– Sa beauté diabolique et son charme incroyable ?

Son agacement disparaît dans un sourire taquin.

Juste comme ça, j'ai des papillons dans le ventre. Il a encore un peu de farine sur la joue et ça, combiné à son sourire, chasse de mon esprit toute idée de raviolis et de bacon carbonisé.

Le fait de voir l'indomptable Dante Russo si humain me fait fondre à chaque fois.

Pourtant, je garde une expression neutre. Autant je l'aime, autant je n'ai pas envie que son ego devienne plus gros qu'il ne l'est déjà.

– Non, je pense que c'est son incroyable humilité, sa tête...

Ma phrase est interrompue par un cri quand il me soulève avec un grognement enjoué et me fait tourner sur moi-même.

– Stop ! Tu me salis.

Je ris, essouffée à la fois par la pirouette et par l'étourdissement général d'une nuit avec Dante. Le travail et les obligations sociales nous imposent plusieurs nuits par semaine en ville, et c'est toujours un plaisir de passer quelques heures seuls à faire des choses normales en couple.

Ses mains sont encore pleines de farine. Je m'en moque un peu, mais nous étions censés cuisiner. Ou quelque chose comme ça.

C'est difficile de penser quand il me regarde avec ce sourire et ces yeux.

Ils devraient être interdits, tout comme sa voix. C'est un avantage injuste qu'aucun homme ne devrait posséder.

– Pas encore, mia cara.

## KINGS OF SIN-LA COLÈRE

(Une grimace apparaît sur son visage alors qu'il me remet par terre. Ses mains se posent sur mes hanches et me stabilisent, la pièce arrête enfin de tourner.) Donne-moi une demi-heure.

- Dante. (La chaleur me monte aux joues en entendant le double sens de ses mots.) Greta va nous tuer.

Après beaucoup de supplications, de cajoleries et de pots-de-vin sous forme de biscuits aux pépites de chocolat de notre part, Greta nous a cédé à contrecœur sa précieuse cuisine pour la nuit. Si elle nous voyait faire autre chose que de la cuisine ici, elle nous bannirait à vie et nous ferait manger des pâtes mal cuites pendant un mois.

Pourtant, je ne résiste pas quand Dante pose sa bouche sur la mienne.

- Je veux bien prendre ce risque.

Sa réponse veloutée vibre le long de ma colonne vertébrale et fait accélérer mon pouls d'un cran.

- Vous avez une mauvaise influence, Monsieur Russo.

Ma protestation hésitante se transforme en un soupir de plaisir quand il m'embrasse à nouveau, plus profondément cette fois, avec une tendresse ferme qui fait monter la chaleur en spirale dans mes entrailles.

Quatre mois se sont écoulés depuis notre mariage et près d'un an et demi depuis nos fiançailles, mais peu importe depuis combien de temps nous sommes mariés ou combien de fois nous nous sommes embrassés. Chaque fois, c'est comme si c'était la première fois.

J'enroule mes bras autour de son cou et sa main glisse de ma joue à ma nuque. Sa langue balaie la mienne dans une caresse tranquille et experte, et les limites de mon esprit deviennent floues.

Qui se soucie de la farine ou des raviolis ? C'est à ça que servent les douches et les plats à emporter. Au pire, nous pourrions commander de la nourriture...

- Qu'est-ce que vous faites ?

La voix de Greta étouffe le moment plus efficacement qu'un seau d'eau glacée.

Dante et moi nous séparons plus vite que deux adolescents surpris

par leurs parents en train de s'embrasser. Sa main quitte mon visage et nos regards coupables se dirigent vers l'entrée, où Greta se tient avec un froncement de sourcils désapprouvateur, les mains plantées sur les hanches.

Oh, oh.

Des images de pâtes pas cuites et de viande non assaisonnée servies en guise de punition me traversent l'esprit. Elle est compréhensive pour la plupart des choses, mais elle est inflexible quand il s'agit des règles de sa cuisine.

En d'autres termes, tout ce qui n'est pas manger, cuisiner et hurler devant la télévision est activement découragé.

Dante se ressaisit le premier.

- Nous faisons une pause, dit-il, l'image même de l'innocence. Faire des raviolis, c'est épuisant.

- Faire des raviolis ? (Greta renifle.) C'est comme ça que les enfants appellent ça de nos jours ?

La bouche de Dante tressaille tandis que j'enfouis mon visage dans son torse pour cacher le rire qui me monte à la gorge. C'est plus fort que moi. Nous sommes deux adultes et il est techniquement son patron, mais souvent Greta nous traite comme une grand-mère sévère mais aimante qui en a assez de nos frasques.

En fait, maintenant que j'y pense, c'est une description assez précise de notre relation.

- Je vous l'ai dit, pas de galipettes dans ma cuisine ! Et qu'est-ce que c'est que ça ? C'est censé être... des raviolis ?

Elle a repéré les créations de Dante.

Mes épaules sont secouées d'un rire silencieux quand j'imagine son expression horrifiée.

Le bras de Dante se resserre autour de moi.

- Oui. (Une note défensive se glisse dans sa voix.) Évidemment.

- Certainement pas ! (Greta réagit comme s'il venait de lui dire que nous servirons du fast-food à un dîner d'État.) On ne sert pas ça à des invités dans ma maison.

- En fait, c'est ma maison, répond Dante.

Elle l'ignore.

- Dehors ! Dehors, tous les deux ! Je le ferai moi-même. Mon Dieu, imaginez-vous vous asseoir pour dîner et voir ces choses dans votre assiette...

Ses murmures se transforment en un flot d'italien furieux. Dante et moi quittons la cuisine à contrecœur.

- Mes raviolis n'étaient pas si nuls, si ?

- Ils étaient... (J'essaie de parler à travers mon rire.) Ils étaient plutôt nuls. Je suis vraiment désolée.

- Vous êtes censée assurer mes arrières, Madame Russo, dit Dante d'un ton tranchant, mais un petit sourire apparaît sur ses lèvres. Cependant, le fait que Greta nous ait interrompus est une bénédiction.

- Ah ? Et pourquoi ça ?

Je hausse un sourcil alors que mon cœur s'accélère en découvrant une lueur diabolique dans ses yeux.

Tout ce qui reste de légèreté s'évanouit quand il me rapproche de lui, suffisamment pour que nos corps se pressent l'un contre l'autre. La chaleur se répand dans mes veines et s'enroule au creux de mon estomac pendant qu'il passe son pouce sur ma hanche.

- Je n'ai pas fini de te salir dans la cuisine, dit-il. Maintenant, je vais terminer le travail.

Les mots s'immiscent entre mes jambes.

Nous sommes au début du mois de février à New York, mais soudain je souhaite que l'air conditionné soit en marche, plutôt que le chauffage. Je brûle.

- Qui a dit que je te laisserai faire ?

Je soupire, mais un autre soupir s'échappe lorsque Dante baisse la tête et effleure mon cou de ses lèvres.

C'est injuste. Il sait que j'ai un faible pour les baisers dans le cou.

- Humm... (Il remonte tranquillement jusqu'à ma bouche.) Je peux être très convaincant.

- Je ne sais pas. (Les papillons reviennent, plus nombreux que jamais.) Il faudra peut-être être plus que convaincant...

ANA HUANG

Je le sens sourire.

– Alors c’est une bonne chose que nous ayons toute la nuit.

Nous ne sommes pas retournés à la cuisine ce soir-là. Au lieu de cela, nous nous sommes retirés dans notre chambre où, quelques heures plus tard, j’ai pu confirmer son affirmation avec cent pour cent de certitude : mon mari est, effectivement, très convaincant.

Copyright © 2022 by Ana Huang.

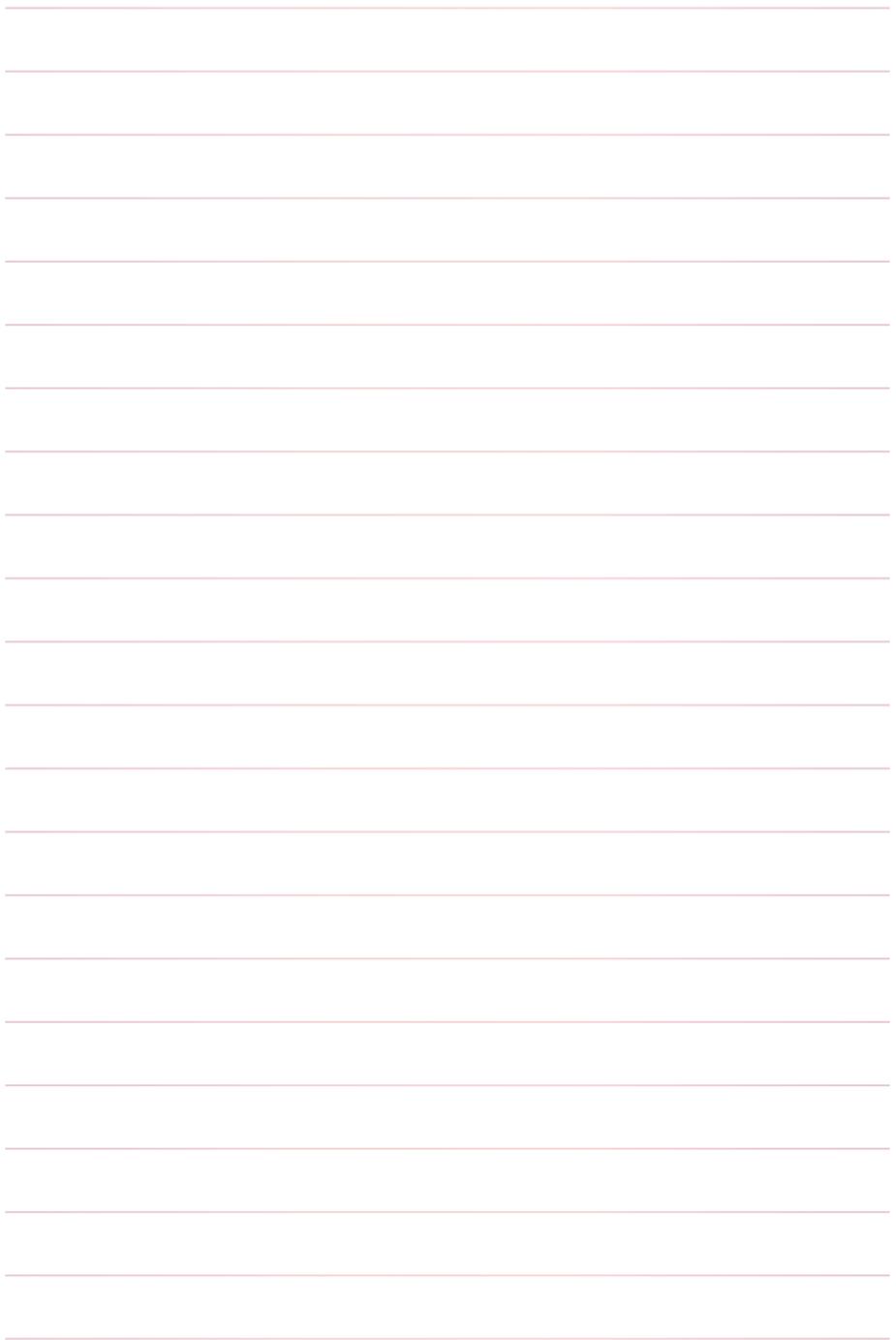


**« On ne peut pas voir les étoiles  
à New York. Alors, je te les  
apporte. »**

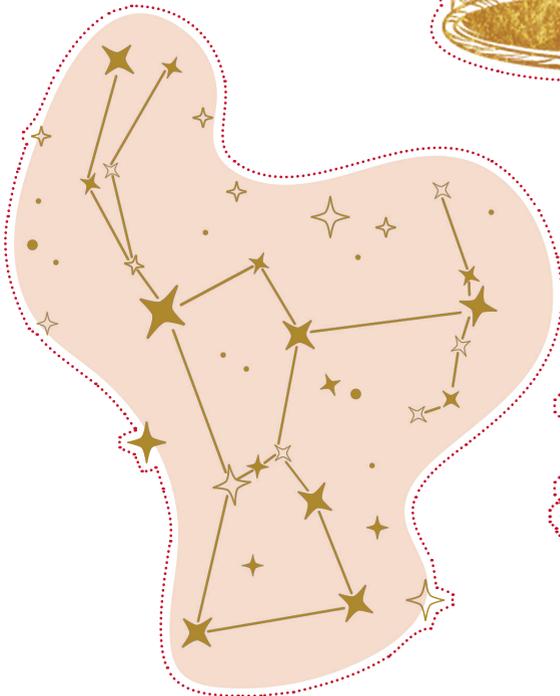
- Dante à Vivian











**KINGS**  
  
**OF SIN**

KINGS  
  
OF SIN



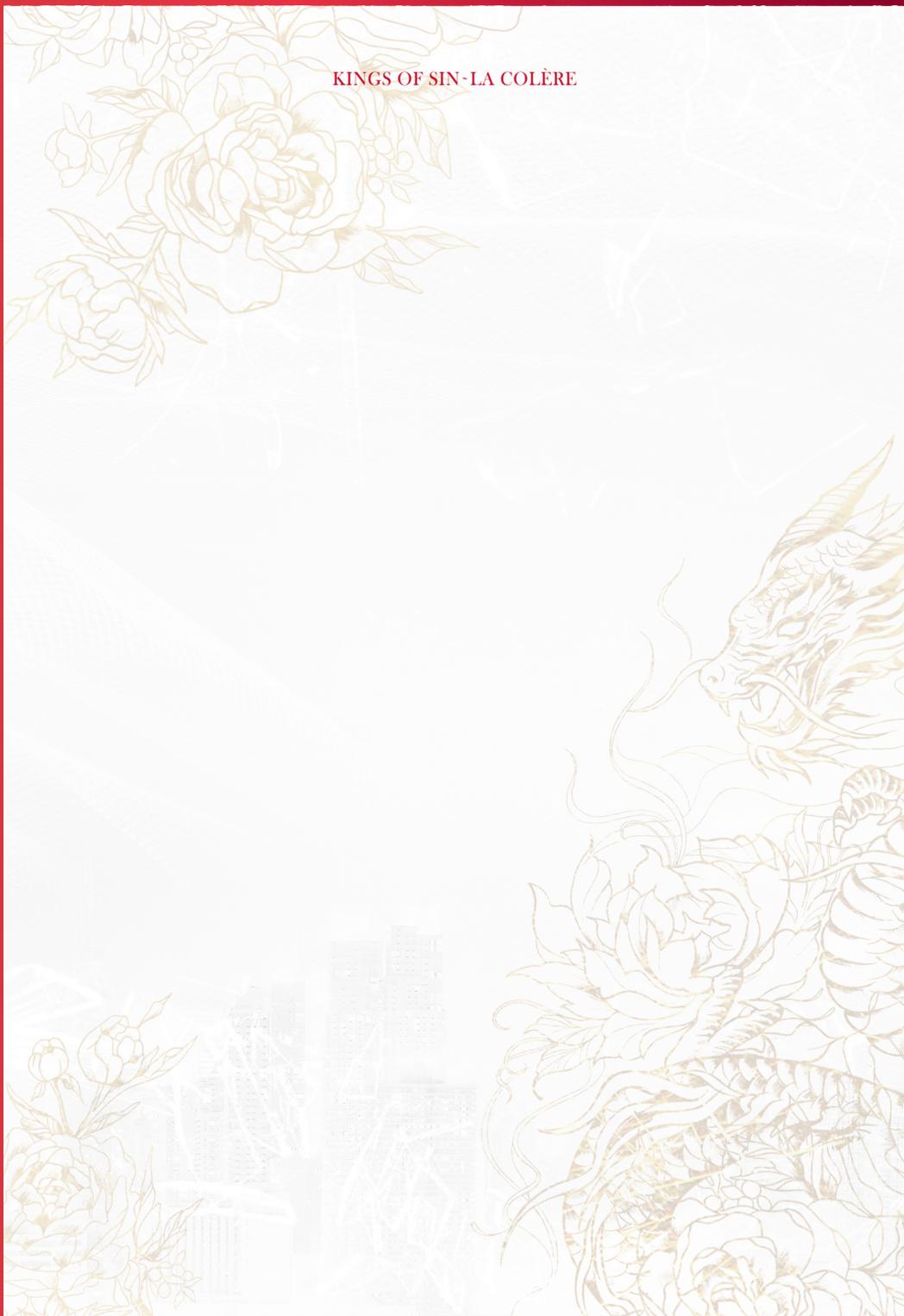
*Mia cara*



TOI ET MOI,  
C'EST LA  
DESTINATION

KINGS  
  
OF SIN

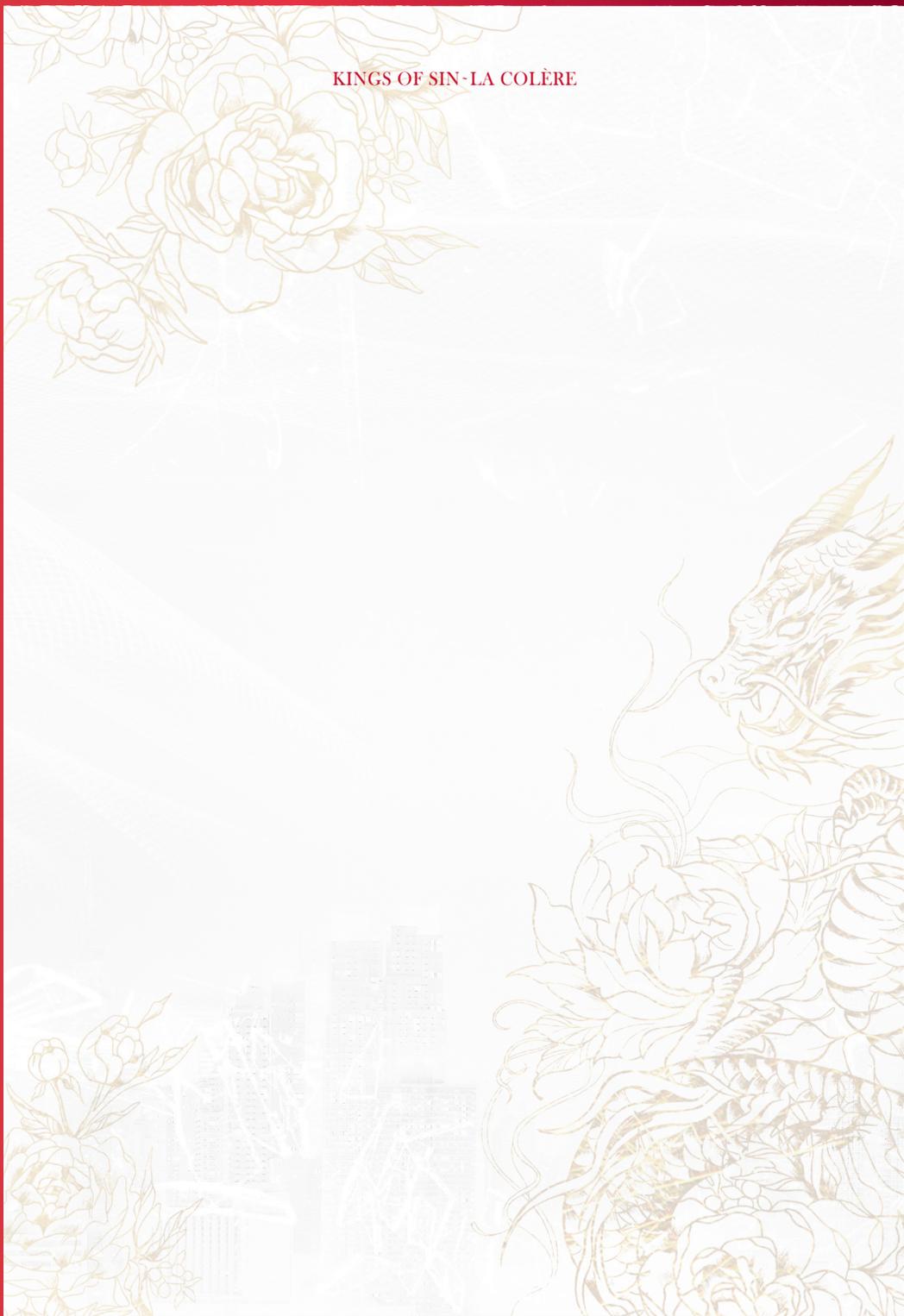
KINGS OF SIN-LA COLÈRE



ANA HUANG



KINGS OF SIN-LA COLÈRE



ANA HUANG





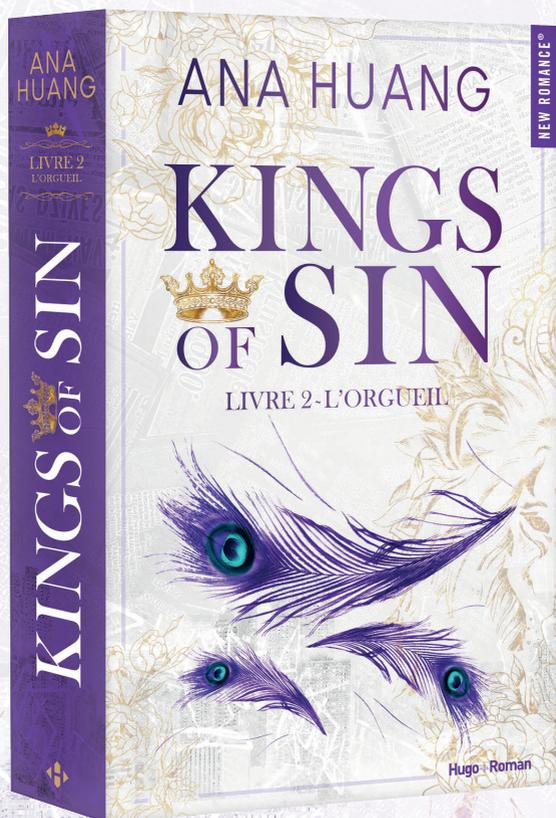
**« Ne laisse pas ta colère  
gâcher la plus belle chose  
qui te soit arrivée. »**

- Luca à Dante



## LIVRE 2 - L'ORGUEIL

« Il ne s'agit pas de raison.  
Il s'agit d'amour.  
Il n'y a rien de raisonnable  
dans l'amour. »



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 2 AVRIL

Hugo Roman

NEW ROMANCE®